

Cette biographie de François Mauriac, rédigée par Michel Suffran a été initialement éditée dans le supplément du journal Sud Ouest réalisé, en 1985, à l'occasion du centenaire de la naissance de François Mauriac. Nous remercions le journal Sud Ouest et Michel Suffran de nous avoir autorisés à reproduire ce texte.

## 1843

L'arrière-grand-père paternel, Jean Mauriac, achète pour la somme de 28 000 francs, sur les coteaux de la Garonne proches de Verdélais, la propriété de **Malagar** (encore orthographiée « Malagarre » qui veut dire « mauvaise garenne »).

## 1885

*11 octobre.* François Mauriac naît à Bordeaux, rue du Pas-Saint-Georges. Il est le cinquième et dernier enfant de Jean-Paul Mauriac (d'une famille de vignerons du Langonnais et de propriétaires de pins dans les Landes) et de Claire Mauriac (née Coiffard - de la bourgeoisie bordelaise, une famille de commerçants). Il est frère de Germaine (1878-1972) future épouse du docteur Fieux, Raymond (1880-1960) futur avoué et romancier sous le pseudonyme de R. Housilane, Pierre (1883-1963) futur médecin, doyen de la faculté de Bordeaux et de Jean (1884-1946) qui sera prêtre et aumônier des lycées.

**1868** Nais. de Paul Claudel et de Francis Jammes.

**1869** Nais. d'André Gide.

**1883** Nais. d'André Lafon.

**1884** Nais. de Jean de la Ville de Mirmont.

**1885** *22 mai. Mort de Victor Hugo.*

*Émile Zola : Germinal.  
Chute du 2<sup>e</sup> ministère Jules Ferry.*

*Querelles religieuses.*



## 1887

11 juin. Le père de François Mauriac meurt après une brève agonie. L'absence du père scellera à jamais l'enfance et le destin tout entier de François Mauriac, livré à l'éducation maternelle faite de tendresse anxieuse et de rigoureuse piété.

Toute sa vie, Mauriac se demandera quel eût été son destin, moral et spirituel, si son père avait vécu. Le frère de Jean-Paul Mauriac, Louis, devient le tuteur des enfants (il sera « l'oncle Xavier » du *Mystère Frontenac*).

La jeune veuve et ses cinq enfants s'installent rue Duffour-Dubergier, dans un appartement appartenant à la grand-mère maternelle : Irma Coiffard.

## 1888

Mort d'Irma Mauriac (née Lapeyre), la grand-mère landaise.

## 1890

Mort de Jacques Mauriac, le grand-père, qui vit à Langon.

François Mauriac entre au jardin d'enfants de la rue du Mirail où il a son premier contact avec la rudesse des autres enfants. Une paupière déchirée au cours d'un jeu lui vaudra le surnom de « Coco bel-œil ». La trace de cette blessure ne s'effacera jamais.

## 1892

Élève à l'institution Sainte-Marie dirigée par les marianistes.

**1887** L'épopée tragico-comique du boulangisme passionne la France.

Nais. d'Alexis Léger, futur Saint-John Perse.

**1889** Exposition universelle : inauguration de la tour Eiffel.

Nais. de Jean Cocteau.

**1890** Fondation du Parti social démocrate allemand.

**1891** Mort d'Arthur Rimbaud.

**1892** Scandale de Panama.



## 1894

La famille s'installe dans « un bel appartement, rue Vital-Carles, au coin du cour de l'Intendance ».

## 1896

Première communion, « date éternelle » pour l'enfant pieux et replié. Cette enfance en tendre grisaille est marquée par les incursions vers le paradisiaque château Lange, propriété bénie de la grand-mère Coiffard à Gradignan, et surtout par les vacances d'été au chalet de Saint-Symphorien, au cœur de la forêt landaise girondine.

## 1897

Premiers essais poétiques, balbutiements recueillis dans un carnet sous le titre de *Morceaux choisis* et divisés en deux parties : *Fables anciennes et modernes*.

## 1898

Une tentative plus ambitieuse : composition probable de *Va-t'en !* « grand roman inédit » dédié à sa sœur Germaine. Ce sera aussi l'année de l'entrée au collège de Grand-Lebrun à Caudéran, chez les frères de Marie.

**1894** Alliance franco-russe.

Assassinat de Sadi-Carnot.

Casimir Perier, président de la République.

Procès du capitaine Dreyfus.

**1895** Gide : *Paludes*.

Félix Faure président de la République.

**1896** Proust : *Les Plaisirs et les Jours*

**1897** Gide : *Les Nourritures terrestres*.

Barrès : *Les Déracinés*.

**1898** Zola : *J'accuse*.

**1899** Fondation de l'Action française.

Émile Loubet, président de la République.



## 1901

Élève de rhétorique, il a pour professeur l'abbé Péquinot qui exerce sur lui une influence profonde. Il découvre Pascal, Baudelaire et Rimbaud. Il se lie d'une amitié admirative avec l'un de ses condisciples, André Lacaze, futur prêtre (qu'il décrira dans *Le Démon de la connaissance* sous le nom de Maryan et dans *Un Adolescent d'autrefois* sous celui de Donzac).

## 1902

Mort de sa grand-mère maternelle, Irma Coiffard, « la Régente », qui laisse un bel héritage.

## 1903

Mauriac échoue au baccalauréat de philosophie et doit redoubler. Il a pour professeur Marcel Drouin (en littérature Michel Arnaud), le beau-frère d'André Gide.

Il est atteint d'une pleurésie, maladie qui redouble l'inquiétude maternelle.

## 1904

Il est reçu au baccalauréat et prépare une licence de lettres à la faculté de Bordeaux. Il a pour condisciple Jean de la Ville de Mirmont, le futur auteur de *L'Horizon chimérique*.

## 1905

François Mauriac est attiré par le mouvement chrétien « progressiste » du Sillon, animé par Marc Sangnier (un des frères de Mauriac, Jean, qui devait entrer au séminaire, était silloniste). Le 10 avril, Mauriac assiste à une conférence de Marc Sangnier à Langon : « ...il évoque Jésus même au milieu de nous...On ne voit plus que son âme... »

**1902** Le ministère Combes met en place une politique anticléricale.

Mort de Zola.

**1903** Mort de Gauguin.

**1904** Le prix Nobel de littérature à Frédéric Mistral.

La France rompt avec la papauté.

Début de la guerre russo-japonaise. Entente cordiale franco-britannique.

**1905** Claudel : *Connaissance de l'Est*.

Affaire de Tanger.

Brutale répression de la manifestation à Saint-Petersbourg.

*Décembre*. Vote de la loi de séparation de l'Église et de l'État.



## 1906

Avril. Mauriac est réformé.

28 mai. Il assiste, à Bazas, au procès de Mme Canaby, accusée d'une tentative d'assassinat sur son mari. Germe enfoui de *Thérèse Desqueyroux*.

Juillet. Il est recalé à l'oral de la licence de lettres, mais sera reçu à la session d'octobre. Il envisage de préparer une thèse sur « les origines du franciscanisme en France ».

Il se lie d'amitié fraternelle avec le lumineux poète André Lafon, futur auteur de *L'Élève Gilles*.

## 1907

Joue aux dés son destin en préparant le concours d'admission à l'École des Chartes : « Si je réussis, ma vie est fixée. Il n'est pas désagréable d'avoir une vie paisible dans quelque bibliothèque de province. »

Vacances à Zermatt, puis à **Malagar**.

Abandonne le Sillon, mais reste attaché au « catholicisme social ».

Année d'incertitude. Le 15 septembre, il quitte Bordeaux et sa mère pour continuer ses études à Paris.

Il sera pensionnaire chez les maristes, au 104, rue de Vaugirard.

Fin octobre. Échec à l'oral d'admission à l'École des Chartes.

## 1908

Quitte le 104, rue de Vaugirard à cause des étudiants de l'Action française. S'installe à l'hôtel.

En novembre, il est reçu à l'École des Chartes.

## 1909

Mort de Raymond Laurens, son cousin, compagnon habituel de vacances à Saint-Symphorien.

Mauriac emménage au 45, rue Vaneau.

Rencontre François Le Grix et retrouve André Lafon à Paris.

Pâques. Il démissionne de l'École des Chartes et commence à écrire. Charles-Francis Caillard fait de lui le critique poétique de sa *Revue du temps présent* avant d'éditer son propre recueil de poèmes à compte d'auteur.

Novembre. Parution des *Mains jointes* (pour lequel un ami, le poète bordelais Jean de la Ville de Mirmont, a trouvé le titre). Succès d'estime.

**1906** Claudel : *Partage de midi*

Gide : *Amyntas*.

Réhabilitation de Dreyfus.

Armand Fallières, président de la République.

**1907** Claudel : *Art poétique*.

Mort de Huysmans et de Jarry.

Triple entente France-Angleterre-Russie.

**1908** André Lafon : *Poèmes provinciaux*

**1909** Février. Naissance de la *Nouvelle Revue française*.

Gide : *La Porte étroite*.

Barrès : *Colette Baudoche*.

André Lafon : *La Maison pauvre*.

Blériot traverse la Manche en aéroplane.



## 1910

C'est la consécration ! Le 21 mars, le grand Barrès salue *Les Mains jointes* par un retentissant article en première page de *L'Écho de Paris*.

Glorieux remous jusqu'à Bordeaux.

Les salons s'ouvrent au poète. Chez Mme Alphonse Daudet, il fait la connaissance de Jean Cocteau.

*Mai*. Récital poétique à la Sorbonne. Julia Bartet lit des poèmes des *Mains jointes*.

Mauriac rédige fiévreusement son roman, *Jean-Paul* (première ébauche de *L'Enfant chargé de chaînes*).

## 1911

Projet de fiançailles avec la troisième fille du musicien Ernest Chausson, la « mystérieuse » Marianne. Rupture douloureuse quelques mois plus tard.

Publication du second recueil de poèmes : *L'Adieu à l'adolescence*.

Pèlerinage à Orthez, auprès de Francis Jammes, le maître vénéré, avec André Lafon.

## 1912

Au cours de l'été, au Casin, la maison de Jeanne Alleman (qui écrira sous le pseudonyme de Jean Balde), à Latresne, il rencontre Jeanne Lafon, (née le 12 octobre 1893 à Oran), fille d'un trésorier-payeur général. Vive attirance réciproque. Mauriac demande la main à son père le 5 août. Refus qui s'adoucit durant l'automne.

## 1913

*Mai*. Son premier roman, *L'Enfant chargé de chaînes*, paraît chez Grasset.

*3 juin*. Mariage à Talence avec Jeanne Lafon, « pour mon plus grand bonheur et qui aura duré et qui dure encore ». Voyage des noces : lacs italiens, Saint-Moritz.

*Novembre*. Emménagement au 89, rue de la Pompe.

**1910** Claudel : *Cinq grandes odes*.

Condamnation du Sillon par Pie X.

**1911** Barrès : *Greco ou le secret de Tolède*.

Larbaud : *Fermina Marquez*.

Affaire d'Agadir.

**1912** André Lafon : *L'Élève Gilles*.

Claudé : *L'Annonce faite à Marie*.

Guerres balkaniques.

**1913** Proust : *Du côté de chez Swann*.

Alain-Fournier : *Le Grand Meaulnes*.

Apollinaire : *Alcools*.

Barrès : *La Colline inspirée*.

Raymond Poincaré, président de la République.



## 1914

25 avril. Naissance de Claude Mauriac.

Juin. Parution du deuxième roman : *La Robe prétexte*.

Dans *La Voix de Clichy*, journal dirigé par l'abbé Daniel Fontaine, Mauriac publie ses premiers articles de polémique politique, signés François Sturel. Il combat l'anticléricalisme des radicaux.

En août 1914, au moment de la déclaration de la guerre, il est à **Malagar** où il écrit *Les Beaux Esprits de ce temps* et *Lacordaire* qui resteront inachevés.

13 août. S'inscrit dans les brancardiers du grand séminaire de Bordeaux.

Décembre. Le Conseil de révision confirme la décision de réforme. Jean de la Ville meurt au combat.

## 1915

Mars. Dernière visite d'André Lafon à **Malagar**.

5 mai. Mort d'André Lafon à l'hôpital militaire de Bordeaux.

Mauriac s'engage « dans les formations du front de la Croix-Rouge [...]. Ainsi, errai-je de Châlons à Toul et dans la région de Verdun, ne pouvant servir à rien ni à personne, le plus inutilisable des êtres ».

## 1916

Volontaire pour Salonique. Il s'embarque à Toulon, le 2 décembre 1916, à bord du *Bretagne*. À son arrivée, le 9, il est affecté à l'hôpital de la Croix-Rouge.

## 1917

Rapatriement d'un François Mauriac « épuisé par la fièvre ». Il passe sa convalescence à **Malagar**, à Arcachon et à Saint-Symphorien.

Juin. Retour à Paris. Rencontre Gide et Valéry.

5 août. Naissance de Claire Mauriac.

1914 Jean de la Ville de Mirmont : *Les Dimanches de Jean Dézert*.

André Lafon : *La Maison sur la rive*.

Mort au front de Charles Péguy et d'Alain-Fournier.

28 juin : Attentat de Sarajevo.

1<sup>er</sup> août. Déclenchement de la Première Guerre mondiale.

1915 Romain Rolland, Prix Nobel de littérature. L'Italie déclare la guerre à l'Allemagne.

1916 Mort d'Odilon Redon.  
Bataille de Verdun.

1917 Valéry : *La Jeune Parque*.  
Cocteau, Picasso, Satie : *Parade*.  
Clemenceau, président du Conseil.  
Avril : Entrée en guerre des États-Unis.  
Octobre. Révolution en Russie.



## 1918

4 février. Chez Mme Alphonse Daudet, il rencontre Proust : « Celui des écrivains vivants que je souhaitais le plus connaître. » Intense activité littéraire dont rien ne sort dans l'immédiat.

Mars. Séjour désemparé à Bordeaux et à **Malagar**.

## 1919

Début de la collaboration au *Gaulois*, puis à *l'Écho de Paris*.

17 avril. Naissance de Luce Mauriac.

Mai-juin. Convalescent d'une pleurite, il doit aller se reposer à Argelès. Écrit la première version du *Fleuve de feu*.

## 1920

« À partir de là, mes livres jalonnent ma vie et leur histoire constitue mon histoire visible. »

Parution de *La Chair et le Sang* et des *Petits essais de psychologie religieuse*.

Travaille à *Dormir plutôt que vivre*, première version du *Baiser au lépreux*. Publie *Le Visiteur nocturne* (nouvelle).

## 1921

Parution, dans la *Revue des jeunes* de sa nouvelle : *La Paroisse morte*, puis de *Préséances*, le « livre-brûlot » qui lui vaudra l'inimitié tenace de sa ville natale (« Maman m'écrit seulement que je n'aurai jamais ma statue à Bordeaux »).

« *Le Visiteur nocturne*, c'est l'Augustin de *Préséances* qui m'obsédait en ces années-là et qui n'était autre que Rimbaud : Rimbaud ou notre adolescence débarrassée de la gangue bourgeoise ». Préface aux *Œuvres complètes* (1952).

**1918** A. Maurois : *Les Silences du colonel Bramble*.

Claudel : *Le Pain dur*.

Larbaud : *Enfantines*.

Mort de Debussy, d'Apollinaire et d'Edmond Rostand.

11 novembre. Armistice.

**1919** Gide : *La Symphonie pastorale*.

Proust : *À l'ombre des jeunes filles en fleurs* (prix Goncourt)

Dorgelès : *Les Croix de bois*.

Mort d'Auguste Renoir.

Traité de Versailles

Fondation de la Société des Nations.

**1920** Publication posthume de *L'Horizon chimérique* de Jean de la Ville.

Georges Duhamel :

*Confession de minuit*.

Création du Parti national socialiste allemand.

**1921** Lénine lance la nouvelle politique économique en Russie.





## 1922

*Le Baiser au lépreux*, le premier de ses livres dont il « ne rougisse pas », connaît un succès immédiat et éclatant : paru en février, il atteint en mai 18 000 exemplaires.

*La Nouvelle Revue française* commence la publication du *Fleuve de feu* : « Douze ans après *Les Mains jointes*, il me fallut donc douze ans [...] pour rejoindre enfin le groupe littéraire auquel j'étais le mieux accordé. »

## 1923

*Le Fleuve de feu* et *Genitrix* amplifient la gloire croissante de l'encore jeune écrivain. Amitié avec Jacques Rivière, bordelais comme lui, et « le plus intelligent de nous tous », secrétaire général de la *Nouvelle Revue française* et beau-frère d'Alain-Fournier.

## 1924

Parution de *La Vie et la mort d'un poète*, hommage fervent et fraternel à la mémoire d'André Lafon. La revue *Demain* publie *Le Mal*. Mauriac est si mécontent de ce récit bâclé qu'il renonce « au dernier moment à la parution en librairie. Quatorze exemplaires en furent tirés sur papier d'épreuves ». Maladie de son fils Claude (pneumonie).  
15 août. Naissance de Jean Mauriac.

## 1925

6 mars. Parution du *Désert de l'amour*, grand prix du Roman de l'Académie française.  
Participe à la Décade de Pontigny avec du Bos, Maurois, R. Martin du Gard.  
Son troisième recueil de poèmes, *Orages*, paraît en septembre. *Décembre*. Déclaration d'apolitisme et d'antiparlementarisme faite aux enquêteurs de la *Revue hebdomadaire*, quoiqu'en juin Mauriac ait approuvé la guerre du Rif.

**1922** Jacques Rivière : *Aimée*.

18 novembre. Mort de Proust.

Montherlant : *Les Olympiques*.

Joyce : *Ulysse*

Marche sur Rome.

Le fascisme se développe en Italie.

**1923** Valéry : *Eupalinos*.

Colette : *Le Blé en herbe*.

Radiguet : *Le Diable au corps*.

Mort de Barrès et de Loti.

Occupation de la Ruhr.

Inflation galopante en Allemagne.

**1924** André Breton :

*Manifeste du surréalisme*.

Thomas Mann : *La Montagne magique*.

Mort de Gabriel Fauré et d'Anatole France.

Janvier. Mort de Lénine.

Victoire du cartel des gauches et démission d'Alexandre Millerand.

Gaston Doumergue, président de la République.

**1925** Mort de Jacques Rivière.

Guerre du Rif.

Pacte de Locarno.



## 1926

Année de ressourcement.

Publication de nombreux essais ou textes autobiographiques : *Le Jeune homme, Bordeaux ou l'adolescence, La Province, Le Tourment de Jacques Rivière*, ainsi que deux nouvelles : *Coups de couteau* et *Un homme de lettres*.

*Fêtes du nouvel an*. La mère de Mauriac partage ses propriétés. Il devint possesseur de **Malagar**.

## 1927

Parution du roman symbole qui consacrera sa gloire et ouvrira ses rapports mystérieux avec la plus obsédante de ses héroïnes : *Thérèse Desqueyroux*.

Rencontres avec Jacques Maritain. Publication de la nouvelle *Conscience, instinct divin*.

## 1928

Au faite même de sa réussite, Mauriac est atteint d'une angoisse obscure, à la fois spirituelle, affective, morale. Son roman *Destins* vient de paraître. Il se plonge dans ce voyage, au bout de sa propre nuit intérieure d'où sortira *Souffrances du chrétien*.

Son ami Charles du Bos, conscient de sa détresse, lui a fait connaître l'abbé Altermann, âme de proue, qui prend en charge sa dérive.

*La Vie de Jean Racine*, réflexion sur la conscience chrétienne et les « dangers » de la création littéraire, lui vaut la critique ironique de Gide sur « ce compromis rassurant qui permet d'aimer Dieu sans perdre de vue Mammon ».

## 1929

*Dieu et Mammon* paraît, qui constitue une manière de réponse à la critique de Gide, et à ses propres questions profondes...

*Fin mai*. Il part pour l'Espagne avec quelques amis, dont Ramon Fernandez. Voit sa mère, rue Rolland, à l'aller mais ne peut s'arrêter à Bordeaux lors du retour ainsi qu'il le désirait.

Sa mère meurt le 24 juin, sans qu'il l'ait revue. Cette épine restera jusqu'au bout dans la chair de son âme.

*Août*. Décade à Pontigny. Découvre un Malraux « presque génial ».

**1926** Malraux : *La Tentation de l'Occident*.  
Bernanos : *Sous le soleil de Satan*.

Mort de Rilke.

*Septembre*. Condamnation de l'Action française par l'Église. Début des jeunesses hitlériennes.

**1927** Julien Green : *Adrienne Mesurat*.

**1928** André Breton : *Nadja*.

Lorca : *Romancero gitan*.

Poincaré dévalue pour «sauver le franc ».

**1929** Colette : *Sido*.

Cocteau : *Les Enfants terribles*.

Mort de Clemenceau.

Krach boursier à New-York. Crise économique et sociale aux États-Unis.



## 1930

Fondation de *Vigile* avec du Bos et l'abbé Altermann : une « revue catholique qui, face à la N.R.F. eût constitué un centre de ralliement pour les nouveaux convertis ».

Cette tentative n'aura qu'une durée éphémère.

Écrit et publie *Ce qui était perdu* (roman catholique qui était mal accueilli par la critique catholique), et *Trois grands hommes devant Dieu* (Molière, Rousseau, Flaubert).

Quitte son appartement de la rue Vanneau pour celui de l'avenue Théophile-Gautier qu'il occupera jusqu'au bout.

## 1931

Année d'interrogation spirituelle ; paraissent successivement : *Blaise Pascal et sa sœur Jacqueline*, *Souffrances et bonheur du chrétien*, *Le Jeudi saint*, ouvrages qui marquent l'issue de sa crise religieuse.

## 1932

Parution du *Nœud de vipères*, qui rencontre un succès triomphal. Mauriac est élu président de la Société des gens de lettres. Mais, au sommet même de cette félicité, la maladie le frappe : il doit rentrer en clinique pour subir une intervention chirurgicale grave sur les cordes vocales. C'est « le coup de gong de l'opération » qui suscite en lui « l'angoisse animale de souffrir et de mourir ».

Il commence à écrire, dans l'incertitude de son destin, ce recours en grâce et ce retour aux sources que sera *Le Mystère Frontenac*.

*Juillet*. Retour au journalisme à *L'Écho de Paris*.

## 1933

*Février*. Parution du *Mystère Frontenac*, transposition à peine voilée du « mystère Mauriac » et « du groupe éternellement serré de la mère et de ses cinq enfants » que fut la famille au temps de son enfance.

*Juillet*. Publication du *Romancier et ses personnages*, bilan et méditation sur son art.

*16 novembre*. « Élection de maréchal » à l'Académie française au fauteuil d'Eugène Brieux. Il a pour parrains Henry Bordeaux et Paul Valéry.

**1930** Giono : *Regain*.

Évacuation de la rive gauche du Rhin.

**1931** Proclamation de la République en Espagne.

Exposition coloniale à Paris.

**1932** Céline : *Voyage au bout de la nuit*.

Freud : *Introduction à la psychanalyse*.

Fondation par Emmanuel Mounier de la revue *Esprit*.

Assassinat de Paul Doumer.

Albert Lebrun lui succède à la présidence de la République.

Roosevelt, président des Etats-Unis.

Mort d'Aristide Briand.

**1933** Malraux : *La Condition humaine*.

Mort d'Anna de Noailles.

Hindenburg appelle Hitler à la chancellerie.

L'Allemagne quitte la S.D.N.



## 1934

Le spectre de la maladie s'éloigne peu à peu. Une fièvre combative s'empare de Mauriac. Ses chroniques l'orientent vers le combat politique, la polémique. Il abandonne *L'Écho de Paris* pour *Le Figaro* de Pierre Brisson, « ...car j'avais affaire à des directeurs et surtout à un public avec lequel c'est peu de dire que je n'étais pas accordé ».

Collabore à *Sept*, hebdomadaire catholique démocrate.

Publication du premier tome de son *Journal*.

## 1935

Parution de *La Fin de la nuit* qui mène Thérèse Desqueyroux au terme de ses routes terrestres.

Soutient (en vain) la candidature de Claudel, face à Farrère, à l'Académie française.

S'engage contre l'invasion de l'Éthiopie par les troupes mussoliniennes.

## 1936

*Les Anges noirs* marquent son intrusion dans le « policier métaphysique » bernanosien.

Publication de son admirable *Vie de Jésus*.

Apporte son appui moral aux républicains espagnols.

Présidence des Amis des Basques. Conseillé par Édouard Bourdet, il travaille à sa première pièce : *Asmodée*.

Il décide de rétablir le *Livre de raison* de **Malagar**, qui n'avait pas été tenu depuis 40 ans.

**1934** Claudel : *Écoute, ma fille*.

6 février : Émeutes à Paris.

Scandale Stavisky.

Mort de Hindenbourg

Hitler est maintenant président et chancelier.

Assassinat du chancelier Dolffuss.

**1935** Malraux : *Le Temps du mépris*.

Claudel : *Conversation dans le Loir-et-Cher*.

Mort de Paul Bourget et de Henri Barbusse.

Guerre d'Éthiopie.

**1936** Bernanos : *Journal d'un curé de campagne*.

Gide : *Retour d'U.R.S.S.*

Assassinat de Lorca.

Début de la guerre civile en Espagne.

Succès du Front populaire.

Ministère Blum.



## 1937

Premier billet antifranquiste dans *Temps présent*, hebdomadaire catholique « engagé » qui a succédé à *Sept*. « Il s'agit pour moi, comme pour Maritain et Bernanos, de dégager l'Église d'une compromission mortelle. »

25 octobre. Organise, avec Claudel, au Théâtre des Champs-Élysées, un hommage à Francis Jammes, en présence du vieux poète qui fut son maître et qui mourra un an après.

22 novembre. « Générale » triomphante d'*Asmodée* à la Comédie-Française.

À **Malagar**, Mauriac plante 130 cyprès sur la terrasse et le long des vignes au midi.

## 1938

Publie *Plongées*, nouvelles (recueil contenant des résurgences de l'obsédante *Thérèse Desqueyroux* : « *Thérèse à l'hôtel* » et « *Thérèse chez le docteur* »).

Travaille aux *Chemins de la mer*.

Dénonce l'apathie de l'Europe libre devant le « Minotaure » hitlérien en de véhéments articles du *Temps présent*.

Après l'Anschluss, il préside un centre d'accueil pour réfugiés autrichiens (presque tous des juifs).

## 1939

Parution des *Chemins de la mer* et des *Maisons fugitives*.

Février. Dans un article de la *N.R.F.*, « M. Mauriac et la liberté », Jean-Paul Sartre attaque violemment la conception romanesque de Mauriac, l'accusant d'être le Dieu omniscient de ses personnages.

La déclaration de guerre, comme en 1914, surprendra Mauriac à **Malagar**.

Le premier séjour de Gide dans un **Malagar** restauré et agrandi est « très réussi ».

24 août. Visite très particulière à **Malagar** : « Soixante petits Espagnols réfugiés du camp de Verdélais viennent goûter [...] avec leurs instituteurs. »

1937 Malraux : *L'Espoir*.

Claudel : *Les Aventures de Sophie*.

Le Saint-Siège condamne le national-socialisme.

Bombardement de Guernica.

1938 Sartre : *La Nausée*.

Julien Gracq : *Au château d'Argol*.

Bernanos : *Les Grands cimetières sous la lune*.

Mort de Francis Jammes à Hasparren

Hitler réalise l'Anschluss (en mars) et annexe la Bohême et la Moravie (en octobre). Accords de Munich (en septembre).

1939 Dino Buzzati : *Le Désert des Tartares*.

Drieu La Rochelle : *Gilles*.

*Mars*. Annexion de la Tchécoslovaquie.

Fin de la guerre civile espagnole.

Août. Pacte germano-soviétique signé en grand secret.

Hitler et Staline se partagent l'Est de l'Europe.

3 septembre. Début de la Seconde Guerre mondiale.



## 1940

Publie en mai son grand poème, clef de voûte secrète de son œuvre : *Le Sang d'Atys*.

*Mai*. Abandonne Paris et, par les routes déjà encombrées des hordes misérables de l'exode, gagne **Malagar**, son refuge, sa « querencia ».

*19 juin*. François Le Grix arrive à **Malagar** « dirigeant une caravane de 17 personnes dont plusieurs gosses ». Ce sont les réfugiés qui seront hébergés pour la nuit.

*29 juin*. Mauriac est nommément attaqué à la radio allemande.

*1<sup>er</sup> juillet*. « Les Allemands à **Malagar**, après une journée d'émotion hier (des motos sont venues plusieurs fois) nous en sommes quittes jusqu'à présent avec une antenne de TSF, avec une voiture dans le verger. Les hommes (3 ou 4) se coucheront dans le grenier à foin. »

*27 décembre*. « Des bruits de bottes dans la maison profanée - froid noir. Le « Kommandant » vient habiter ici. Il passe la soirée avec nous. Très correct. Très aimable.» Il restera quelques mois.

Travaille à *La Pharisienne*, refuge contre l'angoisse des temps.

Le vin de **Malagar** est acheté par la maison Bert qui s'était engagée avec la Belgique pour la vente du malagar comme vin de messe. « Ainsi, le vin de **Malagar** ne servira qu'à la transsubstantiation. »

## 1941

Dès la parution de *La Pharisienne*, Mauriac est ouvertement attaqué par les thuriféraires de l'ordre nouveau et désigné comme « agent de désagrégation » de la conscience française.

À **Malagar**, Mauriac commence sa *Lettre à un désespéré pour qu'il espère*, cri de la révolte d'où sortira *Le Cahier noir*.

Puis il se plonge, pendant l'hiver, dans la rédaction d'une biographie de *Sainte Marguerite de Cortone*.

## 1942

Adhésion au mouvement de résistance le « Front national des écrivains ». Participe à la presse clandestine (*Les Lettres françaises*). S'oppose à la *N.R.F.*, qui paraît sous licence de l'occupant. Publie dans *Poésie 42*, que dirige Pierre Seghers, *Fragment d'Endymion*. Pour la presse « collaborationniste » il est plus que jamais l'homme à abattre, ou du moins à calomnier.

**1940** Graham Greene : *La Puissance et la Gloire*.

*18 juin*. Appel du général de Gaulle à la radio de Londres.

*22 juin*. Armistice avec l'Allemagne.

*10 juillet*. La Chambre des députés vote les pleins pouvoirs au maréchal Pétain.

**1941** Valéry : *Mon Faust*.

*Juin*. Hitler envahit la Russie.

*7 décembre*. Pearl Harbor : entrée en guerre des U.S.A.

**1942** Albert Camus : *L'Étranger*.

*8 novembre*. Débarquement allié en Afrique du Nord.





## 1943

Publié aux éditions de Minuit (où paraît aussi *Le Silence de la mer* de Vercors), sous le pseudonyme de Forez, ce plaidoyer pour la dignité de l'homme : *Le Cahier noir*, qui va être diffusé sous le manteau et qui gagnera Londres.

18 septembre. « Il y a aujourd'hui 100 ans que mon arrière-grand-père achetait **Malagar**.

J'avais rêvé d'une fête qui eût réuni toute la famille, ce jour-là, dans la vieille maison. »

Septembre. La Résistance apprend à Mauriac qu'il doit quitter **Malagar** et se cacher car il risque d'être arrêté « d'un instant à l'autre ». Il se réfugie à Paris d'où, en octobre, il entend de Gaulle le citer depuis Radio Alger.

11 novembre. Réfugié à Vémars, près de Roissy, propriété venue de la famille de Mme Mauriac.

## 1944

Le 25 août, en pleine insurrection, *Le Figaro* publie son premier éditorial.

30 août. Libération de Vémars.

1<sup>er</sup> septembre. Première rencontre avec le général de Gaulle.

Publié à petit tirage, chez Seghers, *Les Arbres et les pierres*. Il est déjà « tourmenté par les premiers excès de l'épuration », jugements sommaires et règlements de comptes. Il prêche, dans *Le Figaro*, la clémence seul contre tous et entretient une polémique avec le Camus de *Combat*, qui tient de la ligne pure et dure. Les journalistes lui donnent le nom de « Saint François des Assises ».

## 1945

*Le Bâillon dénoué...* (recueil d'articles parus d'août 1944 à mars 1945). Parution de *Sainte Marguerite de Cortone*.

1<sup>er</sup> mars. Première représentation des *Mal-aimés* à la Comédie-Française. Grand succès.

Mauriac parvient à sauver la tête d'Henri Béraud, accusé de collaboration, mais son intervention personnelle auprès de Gaulle pour empêcher l'exécution de Brasillach va échouer.

Rupture avec le Comité national des écrivains, polémique avec les communistes : « Anticommunisme ? Non. Antistalinisme ? Oui. » Les journaux communistes (surtout *Action* où brille Pierre Hervé) intensifient leurs attaques contre lui.

18 septembre. « Après deux ans, presque jour pour jour, je me retrouve dans ce **Malagar** que j'avais dû quitter à la hâte sur avis de la Résistance. »

1943 Sartre : *L'Être et le Néant*.

Camus : *Le Mythe de Sisyphe*.

Débarquement allié en Italie.

1944 6 juin.

Débarquement allié en Normandie.

24-26 août. Libération de Paris.

1945 Mort de Paul Valéry.

Aragon : *Aurélien*.

Avril. Hitler se suicide.

Mussolini est assassiné.

Mai. Capitulation de l'Allemagne.

Août. Destruction de Hiroshima et de Nagasaki.

Septembre. Fin de la Seconde Guerre mondiale.

Création de l'O.N.U.



## 1946

Son activité de journaliste - ou plutôt de témoin - se déploie dans « le sombre monde des vivants ». Vive polémique avec le « stalinien » Pierre Hervé qui entend dénoncer « les menaces du cléricalisme français ». Dès lors, la rupture est consommée avec la fraction extrémiste de ses anciens compagnons de lutte clandestine.

6 juin. Grand officier de la Légion d'honneur.

## 1947

Publie *Du Côté de chez Proust*, fragment de ses Mémoires.

13 mars, il reçoit Paul Claudel à l'Académie française.

16 mai. Spectateur critique de la réunion gaulliste à Bordeaux.

9 décembre. Première de *Passage du Malin* au théâtre de la Madeleine. Accueil hostile de la critique.

## 1948

Première ébauche de *L'Agneau*. La rédaction commence en octobre mais sera interrompue.

Sexagénaire, Mauriac publie son *Journal d'un homme de trente ans*, témoignage de ses années de crise. Participe à la fondation de la revue *La Table ronde* dans l'espoir d'y réunir, par-delà toute frontière politique, des écrivains venus d'horizons différents. Expérience à la fois instructive et décevante. Elle révélera toutefois quelques jeunes « hussards » des lettres : Nimier, Laurent, Blondin...

En a « assez de la politique ». Prend ses distances envers le R.P.F.

## 1946 Sartre :

*L'existentialisme est un humanisme.*

21 janvier. Démission du général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire.

Essais atomiques à Bikini.

## 1947 Albert Camus : *La Peste.*

Giono : *Un roi sans divertissement.*

Avril. Le général de Gaulle fonde le Rassemblement du peuple français (R.P.F).

Indépendance de l'Inde et du Pakistan.

## 1948 Henri Bosco : *Malicroix.*

Graham Greene : *Le Fond du problème.*

5 juillet. Mort de Bernanos.

Assassinat de Gandhi.

Création de l'État d'Israël.





## 1949

Publie *Mes grands hommes*, sorte de Panthéon intérieur - et vivant - où sont réunies ses admirations littéraires, de Pascal à Graham Greene.

Pendant l'été, écrit sa dernière pièce, *Le Feu sur la terre*, alors qu'il vit de sa terrasse à **Malagar**, « les incendies embraser l'immense horizon ».

Pour celui qui a ambitionné d'être « le Tchekhov français » le théâtre restera la grande fascination en partie insatisfaite...

Pour la première fois, intervient, en mai, à la Semaine des intellectuels catholiques et assiste, en juillet, au festival d'Aix-en-Provence. La tradition se perpétuera.

Préparation de l'édition des *Oeuvres complètes* - un bilan littéraire.

## 1950

*Mai-juin*. Séjour à Florence (session de l'Unesco) et à Rome.

*6 octobre*. Représentation du *Feu sur la terre* au théâtre Hebertot à Lyon. Succès mitigé. Reprend l'ébauche d'une nouvelle esquissée lors de l'Occupation pour en faire un fulgurant récit : *Le Sagouin*.

Il entretient une polémique avec Claude Bourdet sur l'Indochine.

## 1951

*Janvier*. Parution du *Sagouin* - une grande rentrée littéraire.

*Février*. Mort de Gide. Les commentaires de Mauriac sur « sa dernière parole » lui attirent de vifs reproches.

*29 décembre*. Publie dans *Le Figaro littéraire* sa « Lettre ouverte » à Jean Cocteau à propos de la représentation de *Bacchus* dont certaines répliques avaient scandalisé le chrétien en lui.

Publie *La Pierre d'achoppement*.

**1949** Publication posthume du *Dialogue des Carmélites* de Bernanos.

Signature du Pacte de l'Atlantique.

**1950** Julien Green : *Moïra*

Simone Weil : *La connaissance surnaturelle* (publication posthume).

Début de la guerre de Corée.

**1951** Albert Camus : *L'Homme révolté*.

André Malraux : *Les Voix du silence*.



## 1952

*Galigai* confirme le regain de sève romanesque.

« Mai de Bordeaux ». Réception à l'Académie et au Grand-Théâtre. Entretien avec Jean Amrouche à la radio.

Pas de vendanges à **Malagar** : « la grêle nous enlève la totalité de la récolte. Ce désastre eut lieu le 17 juin. Deux orages durant vingt minutes lapidèrent à 6h du soir Sauternes et **Malagar**. Le lendemain matin, il restait encore des grêlons par terre. » (Écrit le 19 octobre 1952 dans *Le livre de raison de Malagar*).

6 novembre. Attribution du prix Nobel de littérature à « un romancier régionaliste » (Paul Claudel dixit). Le prix lui sera remis à Stockholm le 10 décembre. « J'en fus secrètement accablé... je recevais le prix Nobel le jour et

presque à l'heure où, à Casablanca, une foule misérable tombait dans les traquenards qui lui avaient été tendus [...] Désormais, je fus engagé. »

Il signe dans *La Table Ronde* son premier « Bloc-notes » et éperonne son sens de la justice : « Pourquoi dès la Libération me suis-je endormi ?... »

## 1953

Janvier. Avec Robert Barrat réclame déjà « justice pour le Maroc ». Tollé des lecteurs du *Figaro*.

Avril. Pèlerinage de Chartres, en compagnie d'étudiants marocains. Devient le président de France-Maghreb.

30 juin. Reçoit du maréchal Juin un « coup de bâton étoilé » et un affront des académiciens.

15 août. Intervient auprès du président du conseil Laniel, au sujet du Maroc. Vaine démarche : le sultan Mohammed V sera déposé.

Il abandonne *La Table Ronde* pour confier son « Bloc-notes » au jeune *Express*, journal qui soutient Pierre Mendès-France, dirigé par Jean-Jacques Servan-Schreiber et Françoise Giroud. Troublé par la noirceur de son propre roman nouveau-né, *La Griffes de Dieu*, il renonce de lui-même à sa publication dans la revue « bourgeoise et bien pensante » qui le lui avait commandé. Il remet son ouvrage sur le métier et le remanie. La version définitive portera le titre de *L'Agneau*.

**1952** Hemingway : *Le vieil homme et la mer*.  
Giono : *Le hussard sur le toit*.

*Troubles au Maroc*.

**1953** Alain Robbe-Grillet : *Les Gommages*.

Beckett : *En attendant Godot*.

*Mort de Staline*.

Élection de René Coty, dernier président de la IV<sup>e</sup> République.



## 1954

Le demi-succès de *L'Agneau* va marquer l'abandon prolongé de la veine romanesque. Publication de *Paroles catholiques*. Défend François Mitterrand contre les attaques du *Figaro* (affaire des « fuites »).

## 1955

22 septembre. Démission du conseil d'administration du *Figaro*. Mauriac reste collaborateur régulier du *Figaro littéraire*. Intense activité journalistique. Le « Bloc-notes » se poursuit dans *L'Express*, devenu quotidien. *Le Pain vivant* (scénario et dialogue pour un film).

## 1956

Parle à Évreux en présence de Mendès France. Publie dans *Le Figaro littéraire* *Les Poètes de sept ans* qui seront repris au premier chapitre des *Mémoires intérieurs* : le recours à la mémoire vient équilibrer l'anxiété du « bel aujourd'hui ».

## 1957

Mauriac consacre toute son ardeur de polémiste à l'affaire algérienne. Chacun de ses « Bloc-notes » suscite passion et remous. Il devient le grand témoin de la conscience française. Enthousiasme, allègre férocité, générosité : « Quelle bouée que le succès ! ».

Août. Festival de Lucerne : enthousiasmé par A. Rubenstein et D. Fischer-Dieskau.

Automne. Fréquentes rencontres avec Philippe Sollers, à qui le « Bloc-notes » consacre un article enthousiaste.

1954 Montherlant : *Port-Royal*.

Mai. Chute de Diên Biên Phu.

20 juin. Investiture de Pierre Mendès France.

Juillet. Les accords de Genève mettent fin à la guerre d'Indochine.

Novembre. Début de la guerre d'Algérie.

1955 Mort de Paul Claudel.

Indépendance de la Tunisie.

1956 Succès aux législatives du Front républicain (pour lequel Mauriac a fait campagne).

Affaire de Suez.

Indépendance du Maroc.

1957 Prix Nobel de littérature à Albert Camus.

Guerre d'Algérie.



## 1958

Désormais, le génie mauriacien se déploie sur le double registre du temps intérieur (celui de la mémoire de l'enfance et de Dieu) et du temps déchiré et haletant de l'actualité la plus brûlante.

*Mai*. Le putsch des généraux à Alger précipite son ralliement à de Gaulle, qui « ne peut avoir d'autre héritier que l'État démocratique restauré ».

*Le Fils de l'homme* paraît chez Grasset.

Publication du *Bloc-notes* (1952-1957).

*8 novembre*. Grand-croix de la Légion d'honneur.

## 1959

*Mai*. Publication des *Mémoires intérieurs* : très vif succès critique et public.

De plus en plus engagé dans le débat (et le combat) de l'heure violente, il aspire d'autant plus intensément à ses retours méditatifs vers *Malagar*, sa « querencia », son observatoire sur lui-même, aux confins du temps et de l'éternel.

*17 septembre*. Première chronique de télévision.

*Octobre*. « Attentat de l'Observatoire ». Mauriac prend la défense de François Mitterrand.

## 1960

*Février*. Voyage à Rome (conférence, rencontre du pape Jean XXIII).

Différend avec la rédaction de *L'Express* dont les opinions (en particulier sur la question algérienne) divergent de ses propres convictions. Jean-Jacques Servan-Schreiber le persuade de rester.

*Mars*. Remise de la grand-croix de la Légion d'honneur par de Gaulle « au plus grand écrivain français vivant » au grand désarroi de Malraux, présent à la cérémonie.

**1958** De Gaulle, dernier président du Conseil de la IV<sup>e</sup> République.

4 octobre. Début de la V<sup>e</sup> République.

**1959** 19 janvier. De Gaulle, président de la République.

**1960** 4 janvier. Mort d'Albert Camus.

Indépendance de nombreux États d'Afrique noire.



## 1961

Mauriac rompt avec *L'Express*. « Le Bloc-notes » sera repris dans *Le Figaro littéraire*.

Mai. Découverte d'une bombe à l'entrée de **Malagar**.

*Nouveaux Bloc-notes* (1958-1960).

Entreprenant une chronique de télévision intitulée « Les Hasards de la fourchette », qui égratigne volontiers le petit monde des politiciens et des présentateurs (de Guy Lux d'Intervilles : « il y a du Néron dans cet homme-là... ») mais sait aussi saluer le talent et la ferveur (Jean Topart dans le rôle de Iago, d'Othello, *La Strada* de Fellini...).

## 1962

*Printemps*. Adaptation cinématographique de *Thérèse Desqueyroux* par Georges Franju. Tournage aux alentours d'Uzeste.

*Ce que je crois*, témoignage poignant sur la fidélité au Christ. « Une des meilleures années pour le vin de **Malagar** » (*Livre de raison de Malagar*).

## 1963

Plus que jamais aux créneaux de sa citadelle, le témoin regarde couler le « fleuve de feu » de l'histoire en fusion ; pourtant des songes entrecoupés trahissent, au fond de lui, le sommeil agité du romancier mal résigné à son silence.

## 1964

6 mai. *Arts* publie l'injurieuse « Lettre ouverte... » de Roger Peyrefitte. Le « Bloc-notes » du 14 y répond dignement et noblement.

Publication de *De Gaulle*, qui, comme l'ouvrage de Claude Mauriac, une dizaine d'années plus tard, aurait pu s'intituler *Aimer de Gaulle...*

**1961** Kennedy, président des États-Unis.

**1962** Ionesco : *Le roi se meurt*.

Mars. Accords d'Évian sur l'Algérie.

Crise de Cuba.

**1963** Buzzati : *En ce moment précis*.

**1964** J-P. Sartre : *Les Mots*.



## 1965

*Nouveaux mémoires intérieurs.*

18 octobre. Célébration solennelle de son quatre-vingtième anniversaire, au Grand-Théâtre de Bordeaux, à l'instigation de Gabriel Delaunay, alors préfet d'Aquitaine.

15 décembre. Préside un meeting de soutien au candidat de Gaulle, mis en ballottage.

Un tracteur remplace les bœufs à **Malagar**.

## 1966

Affaire Ben Barka : après une visite au ministre de l'Intérieur, accepte la thèse de l'immixtion des services secrets américains. Démissionne de la présidence de France-Maghreb.

Dans le « Bloc-notes », de plus en plus, l'estuaire se souvient du chant de la source, et l'interroge, inlassablement.

## 1967

Publication des *Mémoires politiques*, bilan d'un demi-siècle de combats pour sa vérité profonde.

Dans le « Bloc-notes », s'interroge longuement sur la guerre fratricide « entre Ismaël et Israël ».

## 1968

Janvier. Bibliothèque Jacques Doucet, exposition des manuscrits légués par Mauriac.

Dans le « Bloc-notes », méditation sur les racines obscures de mai 68 et son engloutissement.

30 mai. En tête du défilé gaulliste de la Concorde à l'Étoile.

Automne. Dernier séjour dans son cher **Malagar**. Achève son roman *Un Adolescent d'autrefois* (« Ce dernier roman, c'est à moi-même que je l'adresse ; je me chante à moi-même un air d'autrefois... »).

## 1969

Santé de plus en plus défaillante.

Mars. Publication d'*Un adolescent d'autrefois*. Accueil passionné de la critique.

Avril. Chute et fracture de l'humérus.

Entreprind la suite d'*Un adolescent d'autrefois* : *Maltaverne* qui reste inachevé.

**1965 Élection présidentielle : de Gaulle réélu.**

**1967 Malraux : Anti-mémoires.**

*Troisième guerre israélo-arabe (guerre des Six jours).*

**1968 Crise de mai 1968. Écrasement du printemps de Prague.**

**1969 Avril. Référendum sur la régionalisation et la transformation du Sénat .**

*Le « Non » l'emporte et le général de Gaulle abandonne le pouvoir.*



## 1970

13 mai. Dernier départ pour Vémars.

15 août. Dernière page du « Bloc-notes ».

1<sup>er</sup> septembre. 1h40. Fin paisible à l'hôpital de l'Institut

Pasteur où il a été transporté le 23 août.

4 septembre. Hommage national rendu devant l'Institut par Edmond Michelet, ministre des Affaires culturelles, et Pierre Gaxotte, directeur de l'Académie française.

5 septembre. Messe à Notre-Dame en présence du chef de l'État et du cardinal Marty. Inhumation au cimetière de Vémars.

*1970 Mort de Jean Giono.*

*Mort du général de Gaulle.*

## 1971

*Le Dernier Bloc-notes.*

## 1972

*Maltaverne (inachevé)*

*« Croire à la vie éternelle, ça n'est pas forcément croire qu'il y a le moindre trait commun entre ce qui est réellement et les représentations que notre anthropomorphisme enfanta. Je me suis souvent imaginé l'étonnement des saintes femmes de ma famille à leur entrée dans l'éternité. Mais après tout, qu'en savons-nous ? Tel est l'amour de Dieu pour nous, qu'il est bien capable d'avoir fait en sorte que bonne-maman et maman auront une vue fulgurante des choses qu'elles ont crues quand elles étaient sur la terre. »*

Derniers mots du « Bloc-notes » dictés à Jeanne Mauriac  
le 15 août 1970.

